

Nous disons à tous nos voisins ce que nous voulons unir : la République Fédérale d'Allemagne, la République démocratique allemande et tout Berlin; ni moins, mais plus. Nous n'avons non plus de revendications territoriales à l'égard de nos voisins. Je voudrais rappeler ce que j'ai répondu le 27 septembre 1989 devant l'Assemblée plénière des Nations Unies, à l'allocution de notre collègue polonais :

Nous respectons les droits et les responsabilités des quatre grandes puissances qui portent la responsabilité pour l'Allemagne comme tout.

Les négociations que les deux états allemands auront l'un avec l'autre sur la réunification ne se feront pas dans le dos des quatre grandes puissances et notre volonté et celle de la République Fédérale d'Allemagne que nous, les deux états allemands, cherchions la participation des quatre puissances et également leur accord.

Nous voulons incorporer l'unification de l'Allemagne dans l'ensemble des processus de toute l'Europe et c'est pourquoi nous attachons une importance toute particulière au Sommet de 1990 de la CSCE.

Nous voulons assurer les pays qui y sont représentés que les Allemands ne veulent rien d'autre que de vivre en paix et en liberté avec nos voisins.

Monsieur le Président, 1990 deviendra l'année du désarmement si c'est ce que nous voulons et donc c'est le rôle déterminant qu'il faut ici attribuer aux gouvernements ici rassemblés.

Permettez-nous d'espérer que nous pourrions y donner les impulsions politiques. L'ouverture et la confiance sont une clé pour les progrès en matière de sécurité, de contrôle des armements et désarmement. Un accord sur le ciel ouvert nous permettra de faire un grand pas en avant et nous amènera sur le chemin de la sécurité par la transparence la plus large.

C'est le Ministre des Affaires Etrangères, monsieur Chevardnadze, qui a indiqué hier les nouvelles dimensions de cette transparence.

Je voudrais remercier le Ministre des Affaires Extérieures, monsieur Clark, pour son action, les activités de son pays pour la traduction dans la pratique de cette initiative de Cielles Ouverts.

Lorsque le Président américain Eisenhower a posé pour la première fois le 21 juillet 1955 un régime de ciels ouverts, c'était à l'époque une proposition